

CENTRES DE GRÈCE - SESSION DE JUIN 2021

**CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
MODULE « COMPRÉHENSION ET EXPRESSION »****II. ÉPREUVES ORALES COLLECTIVES**

Note sur 25 - durée : 30 minutes environ

*Vous allez entendre un enregistrement sonore.*Deux écoutes. **Vous aurez tout d'abord 2 minutes pour lire les questions.****A. Compréhension orale: deux écoutes.** Vous écouterez attentivement une première fois le document sonore. **Vous aurez ensuite 2 minutes** pour commencer à répondre aux questions.Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement. **Vous aurez encore 3 minutes** pour compléter vos réponses.**B. Discrimination auditive : une seule écoute.** Vous répondrez directement aux questions en écrivant l'information demandée ou en cochant d'une la bonne réponse.**A. COMPRÉHENSION ORALE / 21**1. **La mère du narrateur avait-elle expliqué à son fils ce qui lui était arrivé en Corse ?** - 1 point - Oui **Non** On ne sait pas2. **La randonnée en Corse avait-elle lieu...** - 1 point - **avant la naissance du narrateur** après la naissance du narrateur le jour de la naissance du narrateur3. **Pourquoi hésitait-il à partir avec sa mère ? Choisissez deux bonnes réponses.** - 1 point - Elle est prévisible **Elle est inattendue** **Elle est faible** Elle est forte

4. Qu'est-ce que sa mère aime beaucoup ?

- 1 point -

Se promener dans la nature

Chevaucher

Faire des randonnées

Sortir avec son fils

5. Au moment du récit, le narrateur est

- 1 point -

en France

dans un autre pays

en Corse

6. Pourquoi le narrateur parle de toilettes ?

- 1 point -

Parce qu'elles étaient propres

Parce qu'elles étaient sales

Parce qu'il n'y en avait pas

Parce qu'elles étaient loin de la maison

7. Est-ce que le narrateur trouve les Français qu'il avait rencontrés sympathiques ? Justifiez votre réponse.

- 2 points -

Non, car il dresse une critique assez dure contre leur style de vie. (babas cool / mal sapés)

8. Est-ce que le narrateur dresse un bon portrait des Français qu'il avait rencontrés à ses amis ?

- 2 points -

Non, bien au contraire (pas du tout) / il avait balancé à ses copains tout ce qu'il avait à dire" / "des fringues moches sans forme" / "cheveux coupés à la serpe" / "putain de mecs"

9. Combien de chevaux avait-il ?

- 1 point -

Quatre

Deux

On ne sait pas

10. Qui approuvait la décision de la mère de partir loin ?

- 2 points -

- Son père
- Lui-même
- Un juriste
- Un professeur

11. Le narrateur était-il content de l'éventuel départ ? Justifiez votre réponse.

- 2 points -

Non, car le soir il n'arrivait pas à dormir, avait du mal à respirer./ "il est fou de rage" / "il ressentait une boule de haine (contre sa mère)"

12. Comment trouvait-il la décision de sa mère ?

- 2 points -

Narcissique, jouer le beau rôle, décision délirante. / "pour se trouver formidable" / "pour sortir de sa propre merde"

13. Son père allait-il leur payer le voyage ? Justifiez votre réponse.

- 2 points -

Non, il exigeait que ce soit elle qui le finance.

14. Quelle devait être la qualité de quelqu'un qui voulait partir dans un pays inconnu, selon le papa du narrateur ?

- 1 point -

- Monter une tente
- Monter à cheval
- Avoir un fort caractère

15. Finalement, avec qui le narrateur croyait-il s'entendre le plus ?

- 1 point -

- Avec sa mère
- Avec son père
- Avec personne



B. DISCRIMINATION AUDITIVE / 4

Attention, vous n'entendrez ce document sonore qu'une seule fois.
Écoutez le document sonore et cochez d'une la bonne réponse.

A - Cochez ce que vous entendez :

- 2 points -

1.

cavalier

X cavalière

2.

X partant

partons

3.

X acquérir

accueillir

4.

au-dessous

X au-dessus

B - Cochez ce que vous entendez :

- 2 points -

1.

X après ce mois

après ces mois

2.

qui le pêchait presque

X qui l'empêchait presque

3.

X d'un œil émerveillé

d'un œil merveilleux

4.

le bon rôle

X le beau rôle

Fin de l'épreuve orale collective

Alors, est-ce qu'il faut envoyer un message à son père pour lui dire ce qui s'est passé ce matin ? Et puis il repense à cette histoire, en Corse. Il n'avait rien demandé sur cette randonnée qui avait mal tourné, sa mère lui avait dit qu'elle lui expliquerait, ce que, bien sûr, elle n'avait pas pris le temps de faire. Il y a souvent repensé sans oser demander – pas à sa mère, mais pas davantage à son père. Il a préféré faire comme si ce n'était rien. Après tout, c'était un temps où il n'était pas né, un temps où les choses et les gens avaient des histoires qu'il ne pourrait pas comprendre et dont il n'avait jamais rien voulu savoir. Mais il savait que partir avec sa mère, c'était prendre un risque, elle est fragile, imprévisible. C'est une excellente cavalière, elle aime la marche et la nature, mais est-ce que ça suffira ? Il avait eu peur, en partant, mais est-ce qu'il avait le choix ?

Ça fait trois semaines qu'on a quitté la France ; trois semaines qu'on est arrivés à Bichkek, et il se souvient des premiers jours chez le couple de Français qui les avait accueillis, de leur maison en dur et du petit jardin, des chiottes en bois au fond du jardin et de ce dégoût qu'il avait éprouvé à cause des odeurs nauséabondes qui remontaient, des heures à les entendre parler de leur pays d'adoption, du renoncement à ces fausses valeurs occidentales où tout le monde se tue à acquérir des objets et une considération illusoire. Il se souvient de ce qu'il avait pensé en les entendant et en les regardant, oui, de pauvres babas cool mal sapés qui prêchaient un mode de vie réconcilié avec la nature et le cosmos, quelque chose dans ce goût-là, et il avait laissé dire et avait fermé sa gueule sauf en envoyant des mails – dans cet endroit il y avait encore une connexion Internet – et avait balancé à ses copains tout ce qu'il avait à dire, le mode de vie rêvé des babas c'est des envolées de mouches à merde au-dessus d'un chiotte en bois au fond du jardin, des fringues moches et sans forme, des cheveux coupés à la serpe, putain de mecs, ces babas, et sa mère qui était attentive et avait parlé longtemps avec eux, qui avait sympathisé avec eux, et eux qui les avaient accompagnés jusqu'au marché où pendant des heures il avait fallu négocier pour repartir avec deux chevaux magnifiques qu'il avait été chargé de baptiser, ce qu'il avait fait, Starman et Sidious, à cause d'une chanson de Bowie et de *Star Wars*.

Pendant des semaines après ce mois de mars, tous l'avaient fait chier comme pas possible – un juge, un éducateur, un psychologue à l'école +, et tous avaient salué l'initiative de sa mère, la trouvant courageuse et généreuse et autres conneries qui le rendaient fou de rage – oui, souvent, le soir, au moment de s'endormir, il ressentait, brûlante, bouillante, dans sa poitrine, qui l'empêchait presque de respirer, une énorme boule de haine qui grossissait contre elle, la mère courage, la mère généreuse et son grand projet un peu fou pour sauver son fils de la délinquance. Oui, ce que tout le monde regardait d'un œil émerveillé, lui trouvait ça complètement narcissique et délirant. Elle fait ça pour se donner le beau rôle. Elle fait ça pour se trouver formidable et sortir de sa propre merde, se disait-il, et si elle veut corriger des erreurs qu'elle a faites, eh bien, c'est trop tard, lui, il ne pardonnerait pas. Et son père avait bien eu raison d'exiger d'elle qu'elle finance toute seule ce voyage. Son père avait eu raison de dire qu'il était contre, qu'elle n'en était pas capable, qu'il ne suffisait pas de savoir monter à cheval, de savoir dresser une tente, il faut un mental, une force dont Sibylle était bien incapable.

D'ailleurs, son père Samuel a toujours pensé qu'il était plus logique et intelligent que sa mère, plus drôle aussi, c'est vrai. Avec lui on avait déjà fait tellement de choses ensemble. Samuel n'ose pas se le dire, mais s'il n'avait qu'un seul regret, c'est que ce voyage au pays des Chevaux Céleste, il aurait préféré le faire avec son père.

Laurent MAUVIGNIER, *Continuer*, pages 70-73, chapitre 21, Editions Minuit, 2016